

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: [cnpe.mali@afribonemali.net](mailto:cnpe.mali@afribonemali.net)

Site : [www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

# NOTE DE CONJONCTURE

3<sup>ème</sup> trimestre 2013

*L'évolution de la conjoncture économique et financière au Mali laisse entrevoir une sortie de crise progressive même si certaines branches d'activité tardent à prendre de l'envol. En effet, la production de l'industrie manufacturière se redresse au cours des neufs premiers mois de 2013 et dépasse de 8% son maximum historique au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. La production aurifère demeure au niveau atteint en 2012 malgré le vieillissement de certaines mines et la chute de plus de 21% des cours mondiaux de l'or en 10 mois. Avec la reprise progressive de la demande intérieure, les importations progressent quelque peu, tandis que les exportations stagnent et pourrait baisser au regard de la chute des cours mondiaux de l'or. Les prix à la consommation poursuivent leur baisse (+1,2% en juillet contre +0,3% en septembre et -0,1%) en liaison avec le repli continu des prix des produits alimentaires du fait de l'approvisionnement correcte du marché en denrées notamment de première nécessité. Toutefois, on pourrait anticiper une tendance inverse au cours des prochains mois au regard d'une production céréalière prévue en contraction. Néanmoins, la production cotonnière prévue est en hausse. La branche des télécommunications se redresse davantage d'où sa contribution à rehausser le niveau des recettes de l'Etat. De même, les dépenses totales ont augmenté du fait notamment de la hausse de la composante liée aux élections ainsi qu'une croissance des dépenses d'investissement avec la reprise graduelle de l'aide extérieure. Ce qui devrait contribuer au relèvement de niveau du secteur des BTP. Les crédits à l'économie ont progressé de même que les avoirs extérieurs nets traduisant ainsi l'amélioration de la confiance de la communauté internationale par rapport à la situation malienne. La morosité de l'activité touristique et de l'hôtellerie risque de perdurer pendant plusieurs mois.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

### SIGLES

### INTITULES COMPLETS

<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subaharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>F CFA</b>	<b>Franc des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

### UNITES DE MESURE

### VALEURS CONVENTIONNELLES

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### SIGNES CONVENTIONNELS

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

### Présentation :

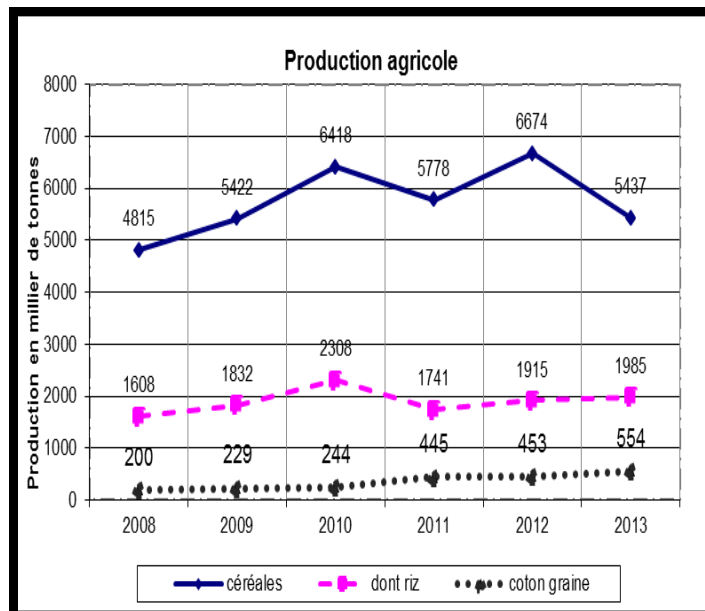
A la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 la croissance mondiale reste encore faible avec un ralentissement de l'activité économique dans la plupart des pays émergents. Le marché des matières premières demeure globalement marqué par une baisse du niveau général des prix.

Au niveau national, les effets de la crise sur certaines branches d'activité de l'économie commencent à se dissiper progressivement même si d'autres peinent à prendre de l'envol. En effet, après une période de perturbation durant une bonne partie de l'année 2012 la production de l'industrie manufacturière se redresse au cours des neuf premiers mois de l'année 2013 et dépasse de **8%** son maximum historique au cours du trimestre précédent. La production aurifère demeure presque au niveau atteint en 2012 en dépit du vieillissement de certaines mines. La chute de plus de **21%** en **10 mois** des cours mondiaux de l'or qui contribue à tirer vers le bas les prix d'exportation de l'or malien est quelque peu atténuée par la hausse légère de la production d'or. Avec la reprise progressive de la demande intérieure, les importations progressent quelque peu, tandis que les exportations stagnent et pourrait baisser au regard de la chute des cours mondiaux de l'or. Les prix à la consommation poursuivent leur baisse (**+1,2%** en juillet contre **+0,3%** en septembre et **-0,1%**) en liaison avec le repli continu des prix des produits alimentaires du fait de l'approvisionnement correcte du marché en denrées notamment de première nécessité. La branche des télécommunications se redresse davantage d'où sa contribution à rehausser le niveau des recettes de l'Etat. De même, les dépenses totales ont augmenté du fait notamment de la hausse de la composante liée aux élections ainsi qu'une croissance des dépenses d'investissement avec la reprise graduelle de l'aide extérieure. Ce qui devrait contribuer au relèvement de niveau du secteur des BTP. L'installation tardive et l'arrêt précoce des pluies permettent de présager une contraction de la production céréalière. Néanmoins, la production cotonnière prévue est en hausse. Les crédits à l'économie ont progressé de même que les avoirs extérieurs nets traduisant ainsi l'amélioration de la confiance de la communauté internationale par rapport à la situation malienne. Toutefois, Le secteur du tourisme et de l'hôtellerie affecté durement par les crises successives a du mal à se relever.

### 1- Campagne agricole :

La campagne agricole 2013/2014 a été principalement marquée par l'installation tardive et l'arrêt précoce des pluies. Ce qui a abouti à la non atteinte des objectifs de superficies. En outre, la répartition inégale des précipitations dans le temps et dans l'espace a conduit à une baisse de rendement et a entraîné des pertes de superficies suite à des inondations ou de la sécheresse. En effet, les résultats provisoires de l'enquête agricole de conjoncture prévoient une production céréalière en baisse de plus de **18,0%** par rapport à la dernière campagne. Toutefois, la production rizicole sera en hausse d'environ **4,0%** par rapport à l'année passée, de même que la production cotonnière avec une augmentation de plus de **22,0%**.

Graphique 1 :



## 2- Prix

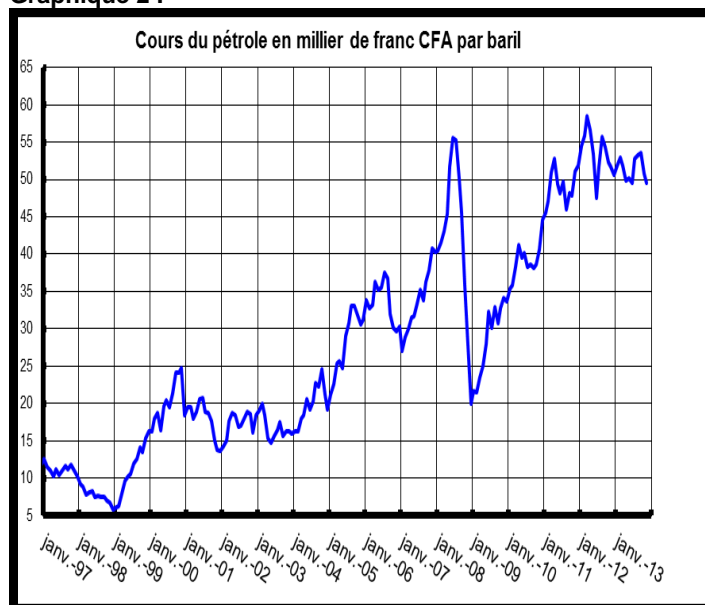
### a- Les cours internationaux

Les cours des principales matières premières sur le marché international ont évolué de façon disparate au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 par rapport au trimestre précédent.

#### ➤ Le pétrole

Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, les cours mondiaux du brut en dollar ont augmenté de **4,5%** par rapport au trimestre précédent en moyenne. Par rapport à la même période en 2012, le prix du pétrole exprimé en dollar est en hausse de plus de **8,0%**. Exprimé en franc CFA, les cours du pétrole affichent une croissance de près de **7,0%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. Cette situation s'explique globalement par les interruptions fréquentes de l'offre du fait des effets liées à la crise socio politique au Moyen Orient notamment en Syrie et en Afrique du nord. Ainsi, les cours mondiaux du brut se situeraient autour de 105 dollars le baril en fin d'année ;

Graphique 2 :

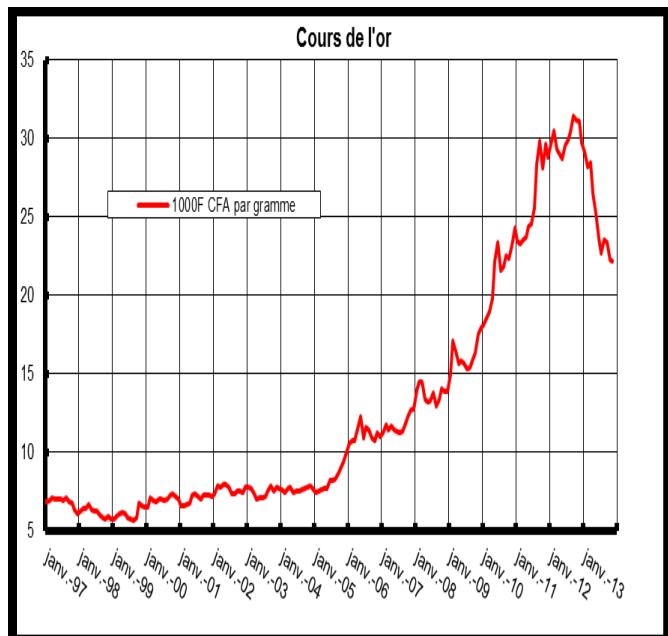


#### ➤ L'or

L'effondrement des cours mondiaux de l'or se poursuit au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013. En effet, le prix de l'or est passé d'environ **1 670 dollars l'once** en moyenne en 2012 à près

de **1 317 dollars l'once** en octobre 2013, soit un recul de plus de **21,0%**. A fin juillet 2013, il est d'environ de **1 286 dollars l'once**. La hausse de la production mondiale de l'or se traduisant par une augmentation de l'offre du métal jaune ainsi que la relative amélioration de l'activité économique aux Etats-Unis seraient principalement la cause de la dépréciation des cours. Les perspectives laissent entrevoir une prévision du prix de l'or à **1380 dollars l'once** à la fin l'année 2013;

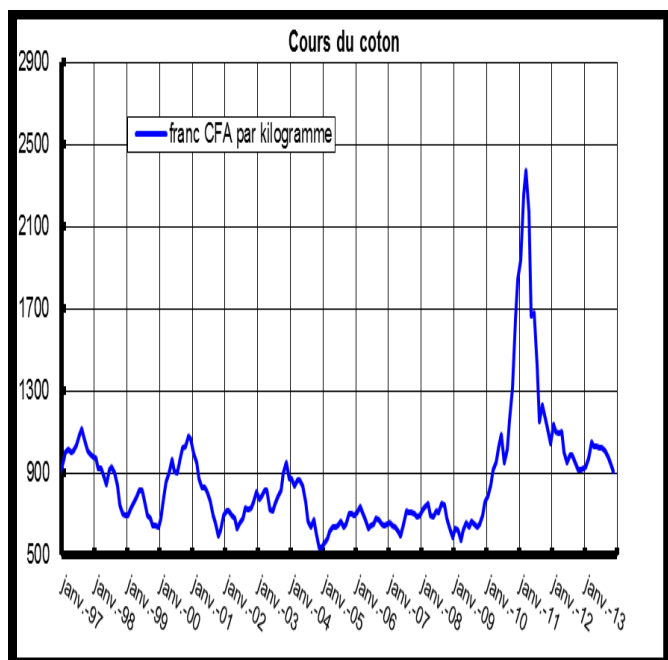
**Graphique 3:**



➤ **Le coton**

Quant aux cours du coton en dollar, ils ont progressé de **9,0%** par rapport à leur niveau moyen au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. La hausse du niveau des prix est due en partie à la réduction des superficies de coton au profit d'autres cultures plus rentables alors qu'au même moment, on observe une augmentation progressive mais modérée de la consommation de coton. Comparativement au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, les cours mondiaux du coton affiche une certaine stabilité.

**Graphique 4:**



➤ **Cours des produits alimentaires**

La chute des prix des produits alimentaires entamée au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 se poursuit au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013. En effet, l'indice des prix des produits alimentaires recule de près de **4,0%** par rapport au trimestre précédent en liaison avec le repli de **12,0%** pour les céréales. Par rapport à son niveau il ya un an, l'indice des produits alimentaires baisse d'environ **15,0%** en relation avec le recul de plus de **20,0%** et **17,0%** enregistrés respectivement pour les céréales et les oléagineux. Cette tendance générale à la baisse est due à une augmentation de l'offre consécutive aux bonnes récoltes pour la plupart de ces produits.

➤ **Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton**

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et de celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mise en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier constituant une part très importante des importations.

Au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, le pouvoir d'achat pétrolier du coton régresse de **8,4%** par rapport au trimestre précédent au regard de la remontée des cours du pétrole dans une proportion beaucoup plus élevée que les cours du coton. Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, il progresse de **4,1%**. S'agissant du pouvoir d'achat pétrolier de l'or au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, il a baissé de plus de **13,0%** par rapport au trimestre précédent et de **23,3%** par rapport à la même période en 2012. Ce qui traduit nettement l'effondrement des cours mondiaux de l'or.

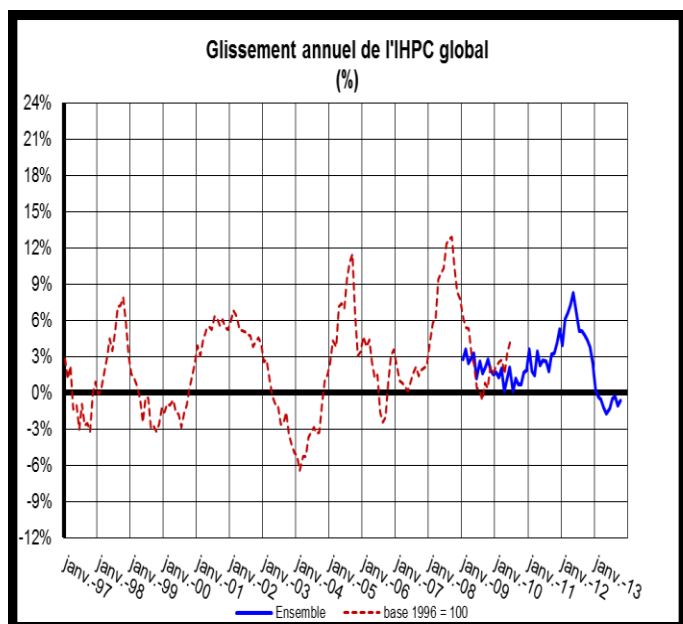
**b- Les prix à la consommation**

**b-1 L'indice des prix à la consommation**

La baisse progressive du taux d'inflation entamé depuis la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre 2012 se poursuit au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013. Ce recul est induit essentiellement par le repli de la composante alimentaire du fait principalement des bonnes récoltes de la campagne agricole passée et l'approvisionnement correct du marché national en denrées alimentaires suite aux dispositions prises par le Gouvernement au cours du mois de carême. L'offre des produits alimentaires notamment des céréales se renforce avec la venue des produits de nouvelles récoltes de la campagne agricole en cours en dépit d'une baisse prévue de la production céréalière. En effet, le taux d'inflation en glissement annuel est passé de **0,3%** en janvier 2013 **-1,3%** en juin, **-1,0%** en septembre et **-0,7%** en octobre 2013. La contribution de la composante alimentaire à ces replis successifs de l'inflation est de **-1,7%** en janvier 2013, **-5,4%** en juin, **-3,7%** en septembre et **-2,8%** en octobre 2013.

De même, l'évolution de l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation conduira à coup sûr au respect du critère de 3% à la fin de l'année 2013 au regard de la baisse continue des prix notamment des céréales. En effet, le taux d'inflation passe de **+5,0%** en janvier 2013 à **+1,7%** en juin 2013, **+0,3%** en septembre et **-0,1%** en octobre 2013. Pour la zone UEMOA, il se situe à **+2,4%** en janvier 2013 contre **+2,5%** en juin et **+2,2%** en septembre 2013.

Graphique 5:



### b-2 Les produits pétroliers et le gaz

#### - Les prix fournisseurs

Tableau 1 : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet Al
Axe Abidjan (OANDO)	3T2013	404,8	458,4	402,3	417,3	316,5	458,1
	2T2013	405,2	442,7	405,3	419,8	308,4	442,6
	Var.%	-0,1	3,5	-0,7	-0,6	2,6	3,5
Axe Dakar et autres axes	3T2013	402,8	462,0	417,1	422,6	322,0	461,7
	2T2013	403,3	446,4	420,3	425,2	314,0	446,3
	Var.%	-0,1	3,5	-0,8	-0,6	2,5	3,5
Axe Zinder	3T2013	410,3	-	424,3	-	-	-
	2T2013	405,0	-	422,7	-	-	-
	Var.%	1,3	-	0,4	-	-	-

Source : ONAP

var = variation

- non concerné

Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, les prix fournisseurs moyens des produits pétroliers ont évolué de façon disparate par rapport au trimestre précédent selon les axes d'approvisionnement. En effet, on observe des baisses légères des prix fournisseurs comprises entre **0,1%** et **0,8%** pour le supercarburant, le gasoil et le DDO sur les axes d'approvisionnement Côte d'Ivoire et Sénégal, tandis que sur les mêmes axes les prix fournisseurs des autres produits pétroliers ont augmenté avec des taux allant de **2,5%** à **3,5%**. S'agissant des prix fournisseurs du supercarburant et du gasoil pour l'axe d'approvisionnement Zinder (Niger), ils sont en hausse légère respectivement de **1,3%** et **0,4%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 comparativement au trimestre précédent.

Tout comme les trimestres passés, en matière d'approvisionnement pour tous les produits pétroliers, l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » demeure le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du supercarburant pour lequel l'axe Sénégal – Mali revient moins cher.

#### - Les prix plafond

Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, les prix moyens à la pompe des produits pétroliers sont restés inchangés au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013.

Quant au prix non subventionné du kilogramme de gaz Butane, contrairement aux produits pétroliers liquides, il a baissé de **42,3 FCFA** contre un recul de **53,7 FCFA** le trimestre précédent.

Par ailleurs, il faut préciser qu'au mois d'août 2013 suite à une évaluation du système de fixation des prix à la pompe des produits pétroliers par une mission d'assistance technique du FMI à la demande des Autorités maliennes, un nouveau mécanisme de tarification automatique des produits pétroliers a été élaboré.

#### - Les prix à la pompe ou prix effectifs

A fin septembre 2013, le prix moyen du litre de super carburant est de **718 FCFA** en moyenne contre **719 FCFA** à fin juin 2013 et **689 FCFA** à fin septembre 2012. Le litre de gasoil a coûté **645 FCFA** à fin septembre 2013, **644 FCFA** à fin juin 2013 et **605 FCFA** à fin septembre 2012. Quant au pétrole lampant, son prix moyen est de **565 FCFA** en septembre 2013 contre **553 FCFA** en juin 2013 et **532 FCFA** en septembre 2012. Globalement, on observe que les trois produits les plus consommés sont vendus plus cher à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 qu'à la fin du trimestre précédent.

En revanche, à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, on constate que les prix moyens nationaux du supercarburant et du gasoil sont respectivement inférieurs à leurs prix plafond.

Au niveau des grandes villes du Mali, en dehors de Tombouctou, Gao et Kidal, le super carburant et le pétrole lampant sont plus chers à Kayes avec respectivement **730 FCFA** et **600 FCFA** le litre à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013. Le gasoil est plus cher à Koulikoro et Sikasso avec **650 FCFA** le litre.

### 3- La production industrielle

#### a. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, le niveau de l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a replié de **8,2%** par rapport au trimestre précédent du fait de la saisonnalité de l'égrenage du coton. En revanche, par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, le niveau général de l'indice a augmenté de près de **23,0%**. Ce qui traduit un retour à la normale des activités de production industrielle après les perturbations intervenues l'année passée suite à la crise. En effet, l'indice de la production industrielle hors branche extractive sur les trois premiers trimestres de l'année 2013 a progressé en moyenne de **8,7%** comparativement à la même période en 2012.

#### ➤ Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013

Le recul de **8,2%** du niveau général de l'indice est induit en grande partie par la saisonnalité de l'égrenage. En effet, il n'y a pas d'activité d'égrenage au cours de la période de juillet à septembre. Cette période est consacrée plus tôt à la culture du coton. De même, les branches « fabrication de produits alimentaires », « électricité, gaz et eau » ainsi que la branche « métallique » ont contribué à ce repli avec respectivement des baisses de **11,9%**, de **9,6%** et de **45,2%**.

#### ➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012

L'indice de la production industrielle hors extractive s'est accru de près de **23,0%**. Les branches industrielles ayant le plus contribué à cet accroissement sont entre autres : « fabrication de produits alimentaires » (**+39,7%**), « production d'électricité » (**+13,3%**), « production d'eau » (**+3,5%**), « fabrication de produits à base de tabac » (**+54,5%**) et « fabrication de textiles » (**+28,2%**). De même, la branche « fabrication de meuble » a fortement augmenté



en relation principalement avec la hausse de la demande à la faveur de la rentrée des classes.

Quant à l'évolution des activités de l'industrie manufacturière, elle traduit mieux la reprise au niveau de ce secteur après les perturbations subies durant la période de la crise. En effet, le niveau de l'indice de la production de l'industrie manufacturière est en hausse de près de **34,0%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, même si par rapport au trimestre précédent il n'a augmenté que de **0,5%** du fait d'un effet saisonnier. En outre, sur les neuf premiers mois de l'année 2013 l'indice de la production industrielle manufacturière progresse en moyenne de **18,0%** par rapport à la même période en 2012.

### c- La production moderne d'or

Au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, la production moderne d'or a reculé de **4,6%** par rapport au trimestre précédent. En revanche, par rapport à la même période en 2012, la production moderne d'or a augmenté d'environ **7,0%**. En outre le taux de réalisation des prévisions est de **102,1%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013. En termes de cumul, la production aurifère moderne sur les neuf premiers mois de 2013 dépasse de **0,7 tonne** celle de la même période en 2012.

### d- L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **53,6%** des répondants affirment que leur production a diminué par rapport au trimestre précédent contre **25,0%** qui évoquent une augmentation et **21,4%** pensent que leur production reste inchangée. Les principales raisons évoquées par les répondants qui justifient le score élevé de diminution sont entre autres : insuffisance de commandes (**47,8%**), insuffisance de matières premières (**17,4%**) et insuffisance d'équipement (**17,4%**). Ce qui explique le fait la majorité des entreprises, soit près de **81,0%** des répondants n'ont utilisé que moins de **75%** de leur capacité de production.

En outre, on note que la majorité des entreprises ayant diminué leur production se retrouve dans les branches « pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique » et « agroalimentaire et tabac ».

#### d-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **54,0%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production (en majorité la branche métallique et la branche agro-alimentaire et tabac) ;
- **27,0%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production (majoritairement la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique) ;
- **19,0%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production (surtout la branche électricité, eau et gaz).

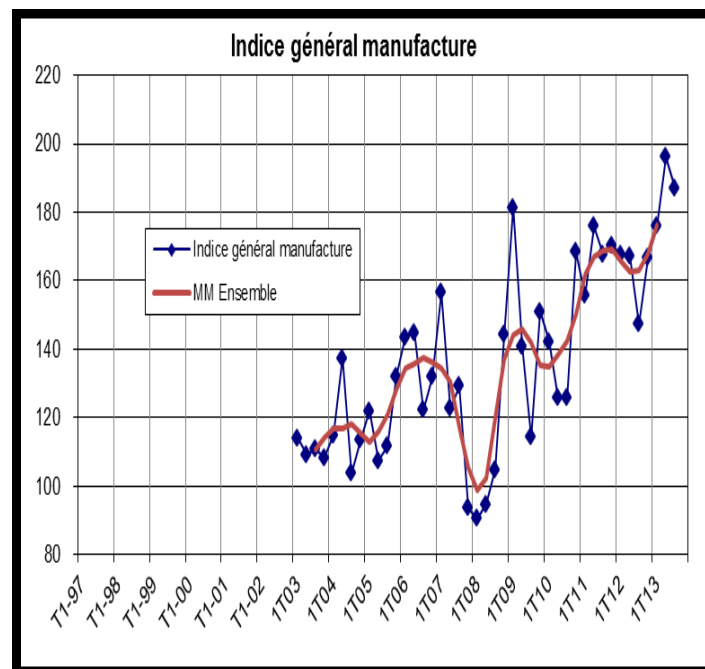
#### d-2 Sur la production du trimestre à venir (4<sup>ème</sup> trimestre 2013)

- **36,0%** prétendent augmenter leur production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac et la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique) ;
- **36,0%** se prononcent pour la stabilité (en majorité la branche métallique) ;
- **28,0%** déclarent diminuer leur production (en majorité la branche fabrication de machines et matériels de tous types).

### d-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (4<sup>ème</sup> trimestre 2013)

- **8,0%** pensent que les prix de vente augmenteront (en majorité la branche pétrolière, chimique, caoutchouc et plastique);
- **65,0%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente (majoritairement la branche agro-alimentaire et tabac et la branche métallique);
- **27,0%** pensent qu'ils diminueront (la branche textile et cuir).

Graphique 6:



### 4- Le commerce extérieur

#### a- Les importations

La valeur globale des importations au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 est de **402,1 milliards FCFA** avec un volume **1 149 600 tonnes** contre **448,5 milliards FCFA** pour un volume de **1 236 300 tonnes** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. Les importations du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 ont porté sur les produits pétroliers pour **218 100 tonnes** et une valeur de **67,7 milliards FCFA** ainsi que les produits non pétroliers pour **931 500 tonnes** et une valeur de **334,4 milliards FCFA**.

Les droits et taxes liquidés à fin septembre 2013 sont de **254,1 milliards FCFA** contre **217,2 milliards FCFA** à la même date en 2012. Les droits et taxes relatifs aux produits pétroliers sont à fin septembre 2013 dépassent de **25,3 milliards FCFA** leur niveau à fin septembre 2012 à cause principalement du bon niveau de la fiscalité. De même, le niveau de recettes sur les marchandises solides à fin septembre 2013 est supérieur de **11,7 milliards FCFA** celui à la même période en 2012.

#### ➤ Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013

Le volume des marchandises importées recule de **7,0%** suite à la baisse de **18,6%** des quantités des produits pétroliers importés et du repli de **3,8%** des quantités des produits non pétroliers. En valeur, les importations globales ont reflué de **10,3%** avec une diminution de **19,5%** pour les produits pétroliers et un recul de **8,2%** pour les autres marchandises.

➤ **Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012**

Les quantités globales des importations ont replié de **12,2%** en liaison avec la baisse de **8,2%** et de **13,1%** respectivement des volumes des produits pétroliers et des marchandises solides. En revanche, la valeur des importations est en hausse de **10,5%** en relation avec la forte augmentation de la valeur des produits pétroliers importés. En revanche, la valeur des marchandises solides a diminué de **2,2%**.

Il convient de rappeler que la valeur des importations de produits pétroliers est administrée.

L'analyse des importations par zone de provenance indique la prédominance des échanges intracommunautaires. En effet, la zone CEDEAO est la principale source d'approvisionnement du Mali avec **56,3%** et **29,5%** du total respectivement du volume et de la valeur sous l'impulsion des importations en provenance de la zone UEMOA (**54,8%** du volume total et **27,7%** de la valeur globale). En valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Union Européenne et de l'Asie respectivement avec **26,5%** et **24,6%**. Ces trois zones d'importation constituent à elles seules près **80,0%** des importations globales du Mali au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013. Cependant, il faut noter que les importations de produits originaires de la sous région par le Mali sont essentiellement constituées de produits pétroliers et dans une moindre mesure de ciment.

Au titre du classement en matière d'importation des principaux pays partenaires commerciaux du Mali au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, le Sénégal est encore en tête avec **16,9%** de la valeur globale des importations. Il est suivi de la Chine (**14,9%**), de la France (**8,8%**) et de la Côte d'Ivoire (**6,1%**).

**b- Les exportations**

Les exportations s'élèvent à **138 297 tonnes** de marchandises pour une valeur de **279,7 milliards FCFA** au titre du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 contre à **249 885 tonnes** de marchandises pour une valeur de **298,8 milliards FCFA** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013.

➤ **Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013**

Malgré la hausse des quantités d'or exporté de **4,4%**, le volume total des exportations a replié de **44,7%** en liaison essentiellement avec la baisse de **76,6%** des quantités de coton ainsi que **41,5%** des autres marchandises exportées. En valeur, les exportations totales reculent de **6,4%** avec des replis de **73,3%** et **34,8%** respectivement des valeurs du coton et des autres marchandises. En revanche, la valeur de l'or exporté s'est accru quelque peu de **4,7%** du fait de la hausse des quantités d'or.

➤ **Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012**

Les quantités globales exportées ont progressé de **10,3%** grâce à l'augmentation de **3,4%** du volume d'or exporté et une hausse de **15,1%** du volume des autres marchandises alors que celui du coton exporté baisse de **46,1%**. En valeur, les exportations baissent légèrement de **1,1%** malgré une hausse de **4,4%** de la valeur d'or exporté.

**c- Le solde commercial et le taux de couverture**

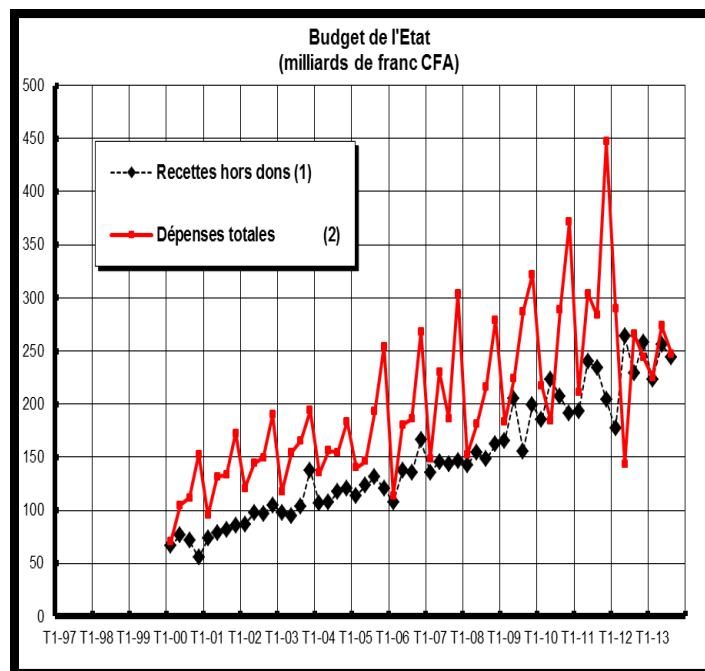
Le solde commercial s'est amélioré au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 avec **-122,4 milliards FCFA** contre **-149,7 milliards FCFA** au trimestre précédent. Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, il s'est dégradé. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **69,6%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, **66,6%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 contre **77,7%** au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012.

**5- Les finances publiques**

**a- Les recettes**

A fin septembre 2013, le niveau des recettes totales hors dons dépasse de **53,7 milliards FCFA** celui à la même période en 2012, soit une augmentation de **8,0%**. La contribution des recettes fiscales à cette hausse est d'environ **49,0 milliards FCFA**, soit une augmentation de **9,0%** par rapport à la même période en 2012. Cette situation s'explique par le fait que des efforts immenses ont été déployés dans le cadre des recouvrements.

**Graphique 7:**

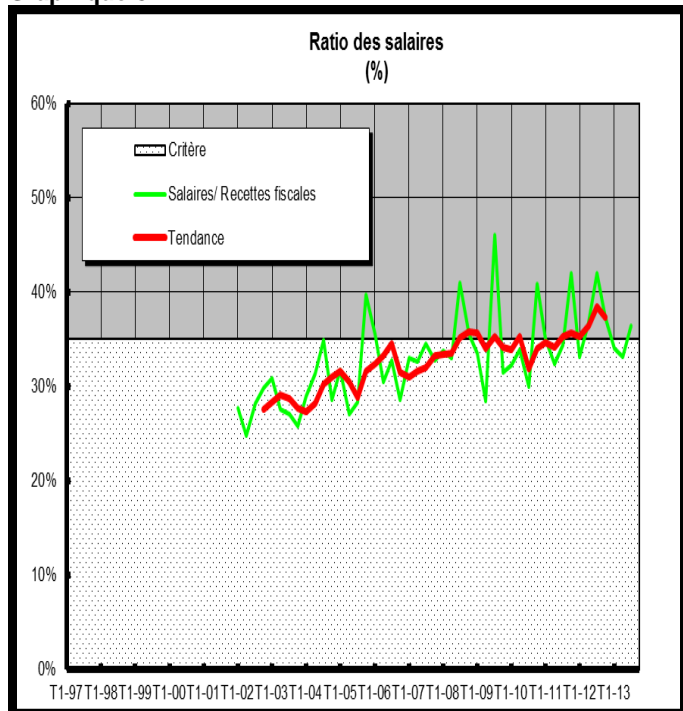


**b- Les dépenses**

Les dépenses totales ont progressé de **7,0%** à fin septembre 2013 par rapport à la même période en 2012. La hausse est imprimée par l'accroissement d'environ **9,0%** des dépenses courantes et la forte augmentation de **41,0%** des dépenses d'investissement surtout dans un contexte de sortie et de reprise assez modérée de l'aide extérieure. En effet, l'augmentation des dépenses courantes est imputable à la hausse de la composante « biens et services » notamment l'effectivité des dépenses liées aux préparatifs des élections. De même, les augmentations du niveau des subventions aux entreprises et celles des intrants agricoles ont contribué à tirer les dépenses vers le haut.

S'agissant du service de la dette dû après allègement, il est de **51,1 milliards FCFA** au 30 septembre 2013 contre près de **19,0 milliards FCFA** à la même date en 2012, soit un dépassement de plus de **32,0 milliards FCFA**. Cet écart pourrait s'expliquer par la reprise de la coopération avec les partenaires extérieurs en 2013, après la suspension intervenue en 2012 suite à la crise. Au titre des neuf premiers mois de 2013, la composante « principal » est de **35,1 milliards FCFA** et la composante « intérêt » est d'environ **16,0 milliards FCFA**, contre respectivement **10,7 milliards FCFA** et **8,3 milliards FCFA** pour la même période en 2012.

**Graphique 8:**



**6- La situation monétaire, les transferts des migrants et la bourse**

**a. La situation monétaire**

**a-1 La masse monétaire**

A fin septembre 2013, le niveau de la masse monétaire s'est amélioré de **plus de 13,0%** par rapport à la même période en 2012 du fait de la hausse de **14,0%** du niveau des dépôts bancaires et de l'augmentation de **11,1%** de la circulation fiduciaire. En revanche, par rapport au trimestre précédent la masse monétaire a baissé d'environ **3,3%** à cause principalement du recul de **7,0%** de la circulation fiduciaire.

**a-2 Les contreparties de la masse monétaire**

- A la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, les avoirs extérieurs nets se redressent de plus de **26,0%** par rapport à leur niveau de la même période en 2012 en liaison notamment avec l'amélioration de la confiance de la communauté internationale sur la situation malienne. Par rapport à fin juin 2013, le niveau des avoirs extérieurs baisse de **6,2%**. La baisse est imputable au repli de **10,4%** des avoirs extérieurs nets de la BCEAO ;

- S'agissant du crédit intérieur, il a augmenté de **5,6%** à fin septembre 2013 par rapport à la période en 2012. Cet accroissement du crédit pourrait être dû à une relance des activités économiques intérieures. Par rapport à fin juin 2013, le niveau du crédit intérieur est en hausse légèrement de **1,4%** ;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une variation positive de **7,4%** comparativement à son niveau à fin septembre 2012. Cette situation révèle une reprise progressive des activités économiques après une période de contraction. Par contre, le niveau du crédit à l'économie est resté quasi stable par rapport à fin juin 2013 ;

- A fin septembre 2013, la position créditrice de l'Etat s'est détériorée d'environ **20,0%** par rapport à fin juin 2013 à cause de la hausse de **10,0%** du total des dettes de l'Etat sur la même période alors que le niveau de créances de l'Etat est resté inchangé. Par rapport à fin septembre 2012,

la PNG s'est améliorée de **36,5%** du fait d'une augmentation de plus de **21,0%** des créances de l'Etat.

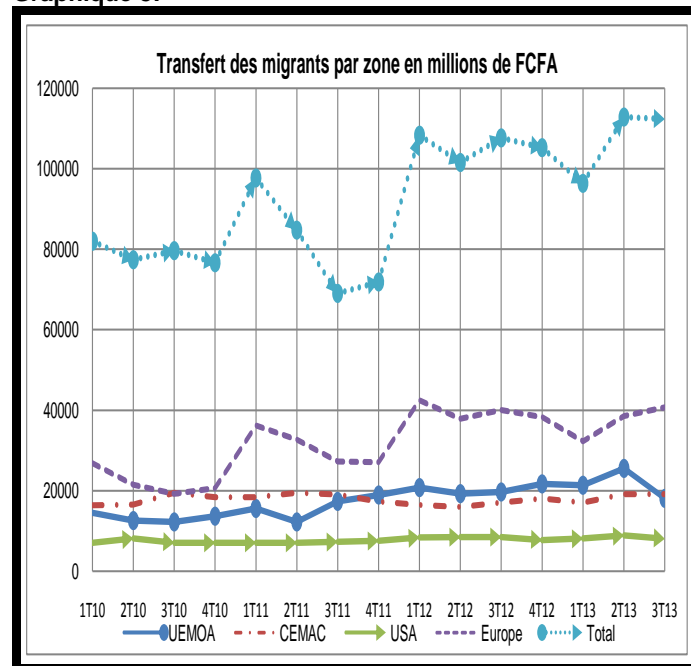
**b. Les transferts des migrants**

**Tableau 2 : Evolution des transferts des migrants**

Trimestre	TOTAL	Dont UEMOA	Dont CEMAC	Dont USA	Dont Europe
T1 - 10	81969	14480	16355	7170	26794
T2 - 10	77317	12550	16574	8141	21436
T3 - 10	79586	12410	19460	7174	19184
T4 - 10	76560	13616	18398	7121	20581
T1 - 11	97678	15545	18394	7070	36176
T2 - 11	84685	12227	19471	7212	32669
T3 - 11	69080	17292	19036	7305	27215
T4 - 11	71797	18895	17292	7555	27076
T1 - 12	108238	20770	16452	8399	42441
T2 - 12	101475	19192	15957	8511	37842
T3 - 12	107627	19610	17039	8477	40036
T4 - 12	105186	21620	18048	7708	38286
T1 - 13	96273	21313	17025	8114	32241
T2 - 13	112827	25541	19131	8948	38530
T3 - 13	112324	18045	19177	8071	40683

Source : BCEAO Unité : en millions de FCFA

**Graphique 8:**



Au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, le montant total des fonds rapatriés par les Maliens de l'extérieur n'a pas connu d'évolution. Son niveau est resté inchangé par rapport au trimestre précédent malgré la hausse de **6,0%** des fonds en provenance de l'Europe. En revanche, les fonds transférés à partir des autres pays de l'UEMOA et des Etats-Unis ont reculé respectivement de **29,0%** et **10,0%** sur la même période. Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, le montant total des fonds rapatriés par les Maliens de l'extérieur a progressé de **4,0%** en liaison avec l'augmentation de **2,0%** et de **13,0%** observée respectivement au niveau de la zone Europe et CEMAC, tandis que les fonds en provenance des autres pays de l'UEMOA ont baissé de **8,0%** sur la même période.



### c. La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

Au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2013, l'activité boursière s'est intensifiée par rapport à la même période en 2012. En effet, l'indice BRVM-10 a progressé de **39,3%** en moyenne et l'indice BRVM composite s'est apprécié de **41,0%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. Par rapport au trimestre précédent, la hausse n'est que légère aussi bien pour l'indice BRVM-10 que pour l'indice BRVM composite. Cette bonne tenue du marché boursier régional serait liée à un accroissement de la capitalisation du marché des actions aussi bien que du marché obligataire. Au cours des prochains mois, l'activité boursière pourrait s'intensifier davantage.

#### 7- Les services

##### a. Les transports

Les immatriculations des véhicules tardent à décoller tant elles ont été affectées par la crise. En effet, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 est en baisse de **40,0%** en moyenne par rapport au trimestre précédent et de **76,1%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. La tendance est la même pour le nombre de véhicules utilitaires immatriculés avec un repli de plus de **37,0%** comparativement au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 et un recul de **47,0%** par rapport à la même période en 2012.

L'analyse de la tendance du transport aérien de passagers et de fret au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 permet de dire que la contraction des activités due à la crise commence à se dissiper. Ainsi, le transport de marchandises est en hausse de **3,4%** par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 et de **70,0%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. Le transport de passagers progresse de plus de **21,0%** par rapport au trimestre précédent et de **9,1%** par rapport à la même période en 2012. Cependant, l'évolution des activités n'a pas atteint son rythme d'année normale au regard de la baisse du nombre de touristes.

##### b. Les télécommunications

Le volume du trafic téléphonique s'est amélioré davantage au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013 et la sortie de crise constitue également un facteur d'expansion de cette branche d'activité. On relève ainsi une augmentation de **5,1%** et **30,2%** du nombre d'abonnés du parc mobile respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. S'agissant du nombre d'abonnés au fixe, il affiche la même tendance sur les mêmes périodes. Le relèvement du niveau des activités dans cette branche est lié essentiellement à la commercialisation de nouvelles offres de fixe de même qu'à la vulgarisation de la « promo activation ». Ainsi, le volume téléphonique entrant a augmenté de **4,6%** comparativement au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 et de plus de **9,0%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012. La hausse est imputable à l'arrivée du personnel de la MINUSMA et les élections présidentielles ainsi la fête de ramadan avec les appels de la diaspora malienne. Quant au volume d'appels émis en direction de l'extérieur, il est en hausse de **17,0%** par rapport au trimestre précédent et de **8,0%** par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2012.

##### c. Le tourisme et l'hôtellerie

Selon les données provisoires de l'OMATHO, les activités de tourisme et de l'hôtellerie peinent à atteindre leur niveau normal d'avant crise malgré une amélioration significative de la situation sécuritaire du pays. Cette situation morose risque de perdurer pendant plusieurs mois. Le cumul du nombre de visiteurs recensés au niveau des établissements d'hébergement a connu un reflux de plus **70,0%**

comparativement à la même période en 2012. En termes de nuitées, la contraction est de **66,0%** sur la même période.

### Conclusions et perspectives

L'activité économique mondiale demeure morose. Il ressort que la croissance de la production mondiale prévue en 2013 serait de **2,9%** contre **3,2%** en 2012 et **3,9%** en 2011.

Au Mali, la sortie de crise entamée depuis le début de l'année 2013 devrait se poursuivre. En effet, la production de l'industrie manufacturière semble s'inscrire durablement dans une tendance haussière au regard des mesures d'accompagnement envisager pour la relance des activités économiques. La production aurifère moderne devrait au minimum atteindre son niveau de l'année dernière, mais la chute des cours mondiaux devrait affecter les résultats à la fin de l'année 2013 et contribuera à tirer les exportations vers le bas. Avec la reprise progressive de la demande intérieure, les importations progresseraient. Ce qui conduit une détérioration du solde commercial d'où un creusement du solde courant du compte extérieur. La baisse progressive des prix à la consommation devrait s'inverser au cours des prochains mois au regard de la prévision de la production céréalière en baisse. La morosité de l'activité touristique et de l'hôtellerie risque de perdurer pendant plusieurs mois. Le secteur des BTP devrait se redresser rapidement dans les prochains mois avec la reprise de l'aide extérieure.